

TROISIÈME
RAPPORT D'ACTIVITÉ
TRIMESTRIEL - TSPF 2025

Juillet - Août - Septembre



**TETIAROA SOCIETY EST UNE ORGANISATION PIONNIÈRE DANS
LA PRÉSERVATION DES ÎLES QUI ALLIE **SCIENCE, CULTURE**
POLYNÉSIENNE ET COMMUNAUTÉ AFIN DE RÉGÉNÉRER LES
ÉCOSYSTÈMES ET D'INSPIRER UN CHANGEMENT MONDIAL.**





AU CŒUR DES TEMPS FORTS DE TETIAROA — UN TRIMESTRE RICHE EN TRANSITIONS ET EN ACTION

Ce troisième rapport trimestriel poursuit notre engagement à partager, avec transparence, les temps forts de la vie de Tetiaroa Society. Ces derniers mois ont été marqués par des avancées significatives sur le terrain, des dynamiques de gouvernance renouvelées et une visibilité croissante de nos actions.

Fin août, nous avons eu l'honneur d'accueillir notre Board of Directors sur l'atoll, un moment d'échanges essentiels autour des perspectives de Tetiaroa Society. Ce trimestre a également été marqué par la nomination de notre nouvelle CEO, Tj TATE, dont l'arrivée ouvre une nouvelle phase de structuration et de développement stratégique.

Sur le terrain, près d'une dizaine de programmes ont connu des progrès concrets, portés par nos équipes, chercheurs et volontaires, parmi lesquels l'éradication des rats sur l'ensemble des motus, une étape majeure pour la restauration écologique de l'atoll. Parallèlement, les activités éducatives sont temporairement suspendues en raison des travaux d'aménagement des infrastructures, qui permettront bientôt d'accueillir élèves et enseignants dans un cadre propice à l'apprentissage et à la découverte.

Ce rapport revient sur ces initiatives et reflète l'énergie collective qui anime Tetiaroa Society au service de la conservation, de la recherche et de l'éducation.



SOMMAIRE

À LA UNE CE TRIMESTRE	5
ECOSTATION	12
RECHERCHE & CONSERVATION	15
PROJET HONU SUBS	36
EDUCATION & CULTURE	39



À LA UNE CE TRIMESTRE

Visibilité & Communication

APERÇU SUR TETIAROA



[VOIR L'INTERVIEW](#)



RENCONTRE AVEC NOTRE NOUVELLE CEO

Ce trimestre marque un tournant pour Tetiaroa Society avec la venue de Tj Tate, notre nouvelle CEO.

Au programme : rencontres avec les équipes, découvertes des projets en cours et participation à la réunion annuelle du Board of Directors. Ces échanges ont posé les bases d'une nouvelle dynamique stratégique pour l'organisation, ancrée dans le terrain, la vision à long terme et l'inspiration partagée.



DANS LE VISEUR DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

Nous avons eu l'honneur d'accueillir un représentant de la DG des partenariats internationaux de la Commission européenne, venus découvrir le programme Attract soutenu par l'UE via BESTLIFE2030, qui favorise le retour des oiseaux marins sur Tetiaroa. Moment fort : une sterne fuligineuse s'est posée sur la tête de Jayna pendant sa présentation, un beau signe de la nature qui reprend ses droits.

NOUVEAUX FORMATS, NOUVEAUX REGARDS SUR TETIAROA

Côté communication, ce trimestre a vu le lancement de nouveaux formats immersifs pour mettre en valeur la vie sur l'atoll :



TETIAROA NATURE SERIES – ONE SPECIES AT A TIME

Un premier épisode dédié à nos majestueuses frégates, sentinelles du ciel et symboles culturels. Un épisode par mois prévu !

[LIEN VERS L'ARTICLE](#)



IMAGINE 5 - "VOICES OF TETIAROA"

Dans une vidéo signée Imagine5, on suit Thierry Sommer, guide passionné, au cœur de Reiono, motu emblématique de la forêt primaire de Tetiaroa.

[LIEN VERS LA VIDÉO](#)



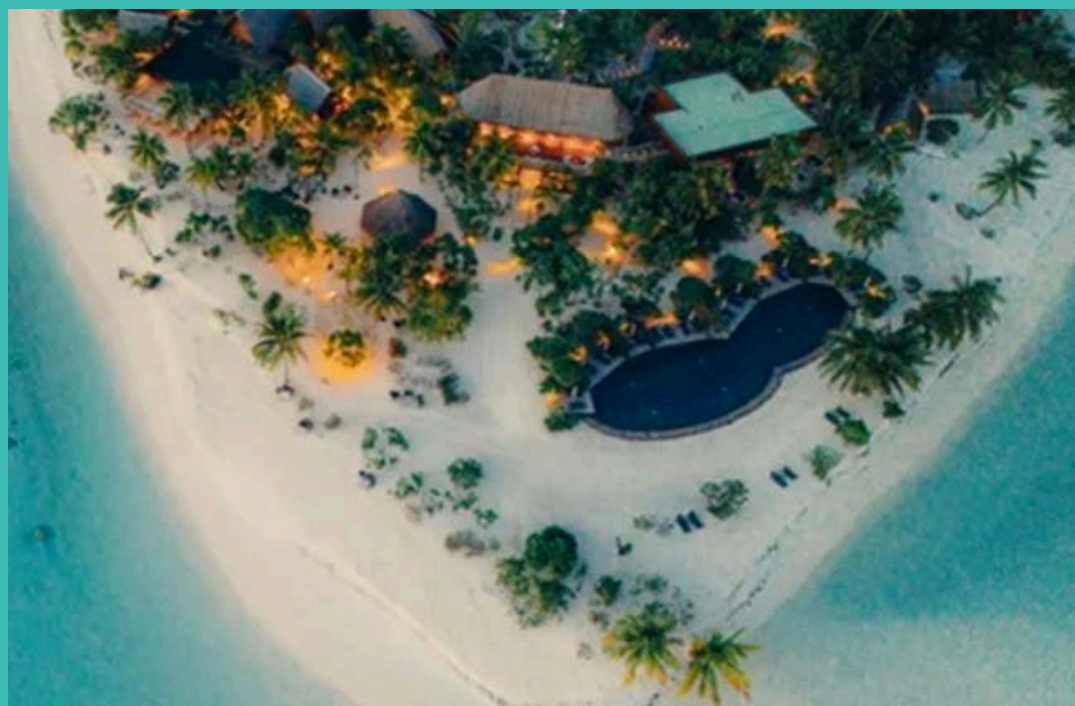
RELEASE OF THE MOVIE "WALTZING WITH BRANDO"

Ce film réalisé par Bill Fishman, retrace les débuts de l'aventure écologique de Marlon Brando, une vision vivante à travers nos actions.

[LIEN VERS LA PUBLICATION](#)



LES MEDIAS NOUS DONNE LA PAROLE : LA VOIX DE NOTRE PRÉSIDENT



HOTEL INVESTMENT TODAY : “THE BRANDO OPPORTUNITY”

Dans cette interview, Richard Bailey explique comment le modèle The Brando – en partenariat avec Tetiaroa Society – prouve que durabilité et succès économique vont de pair.

[LIRE L'ARTICLE](#)



THE MONDAY MEDIA DIET WITH RICHARD BAILEY

Dans cette interview *Why is this interesting?*, notre président partage son parcours unique et les idées qui nourrissent son engagement pour la préservation de Tetiaroa

[LIRE L'ARTICLE](#)



À LA DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX PROGRAMMES

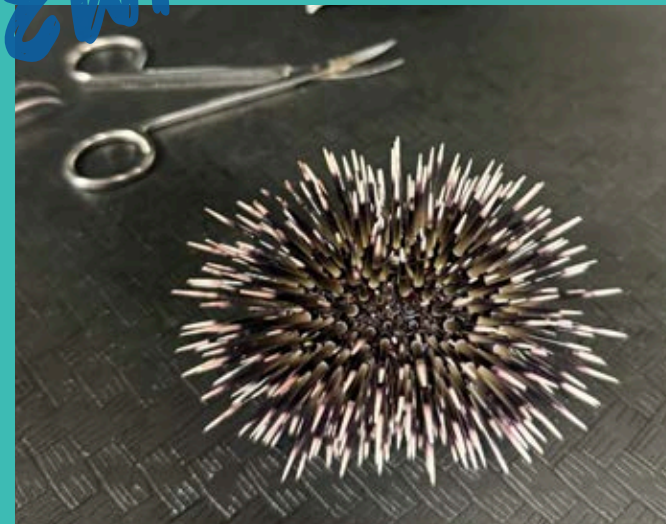
NEW!



DEEP MARINE PROTECTED AREAS (MPA)

Explorer la biodiversité des **récifs profonds** de Tetiaroa pour mieux comprendre leur rôle écologique, les comparer aux zones peu profondes et initier un suivi à long terme dans les aires marines protégées de Polynésie.

NEW!



ETUDE DES OURSINS DE TETIAROA

Évaluer la **densité** et la **répartition** des **oursins** à Tetiaroa, d'analyser leurs interactions avec les jeunes coraux et de comparer ces données à celles d'autres récifs du Pacifique.

NEW!



PROGRAMME ATTRACT

Favoriser le **retour des oiseaux marins** sur les motu restaurés de Tetiaroa, en combinant techniques d'attraction sociale et restauration d'habitat, afin de réactiver leur rôle écologique essentiel dans les écosystèmes insulaires.

NEW!



TÉLÉDÉTECTION DE L'HYDROLOGIE DES ATOLLS

Tester deux technologies de **télédétection** pour mieux comprendre la dynamique de l'eau douce sur l'atoll grâce à la télédétection, et comparer l'impact des cocoteraies et des forêts indigènes.



UNE PAUSE PÉDAGOGIQUE

IN PROGRESS



PROGRAMME EDUCATION MOMENTANÉMENT SUSPENDU

En raison des travaux en cours pour la création d'infrastructures dédiées à l'accueil des écoles et prestataires, nous ne pourrons accueillir d'élèves qu'à partir de 2026, à la fin du chantier. Parmi les aménagements en construction : un préau faisant office de cafétéria (avec tables, cuisine, réfrigérateurs, etc.), ainsi que des dortoirs séparés pour filles et garçons.

LE COUP DE PROJECTEUR DU TRIMESTRE

UNE AVANCÉE DÉCISIVE POUR LA BIODIVERSITÉ DE TETIAROA

Sur Ti'ara'aunu, le plus grand motu de l'atoll, ils ont marché des kilomètres chaque jour, sous le soleil, entre forêt et plage, pour poser chaque appât avec précision. Grâce à leurs efforts, Ti'ara'aunu, Tauvini et Ahuroa ont été traités contre les rats ce trimestre dans le cadre du Programme de Restauration de l'atoll Tetiaroa (TARP), qui vise à restaurer l'équilibre écologique de l'atoll.

Pour la première fois, tous les motus concernés ont reçu une intervention contre les rats, une menace majeure pour la biodiversité. C'est un cap symbolique dans la restauration de Tetiaroa.

Mais rien n'est encore gagné ! Le succès de cette opération dépend désormais du suivi écologique : l'installation de caméras pour détecter d'éventuels survivants est urgente... mais bloquée faute de moyens. Pour que cette mission aboutisse, nous avons besoin de vous.

Chaque don permet de franchir une étape de plus vers un atoll restauré, où les oiseaux marins, les crabes et les écosystèmes peuvent reprendre pleinement leur place.

AIDEZ NOUS À FAIRE LA DIFFÉRENCE





L'ECOSTATION

Laboratoire vivant



Utilisation de l'Écostation et de la Base de vie

Depuis le mois de mai 2025, l'Écostation de Tetiaroa a connu une dynamique de transition maîtrisée, marquée par l'arrivée de M. Vaitea IZAL en tant que nouveau Ecostation Manager (le 15 mai 2025). Après une phase d'accompagnement par l'équipe des opérations, sa prise de fonction progressive sera finalisée le 11 juillet, assurant ainsi une continuité fluide dans l'encadrement des activités.

Objectifs contractuels pleinement atteints

Depuis le début de l'année, l'Écostation a été ouverte sans interruption, **soit 273 jours consécutifs**, avec une présence permanente d'un référent.

L'objectif contractuel de présence (**20 jours par mois**) est donc déjà pleinement atteint pour l'ensemble de la période.

L'utilisation scientifique et éducative a été soutenue au premier semestre, permettant d'atteindre et même de dépasser les seuils contractuels, avant de ralentir sensiblement au troisième trimestre.

En cumulé, l'Écostation a déjà **couvert plus de 100 % (soit 152%) de l'objectif annuel** d'usage scientifique et éducatif, et en **114 % de l'objectif annuel relatif à la présence physique**.

Taux d'occupation du site

Sur les 92 jours que compte le troisième trimestre, l'Ecostation est restée ouverte sans interruption, avec une présence continue assurée par un référent. L'objectif de présence est donc respecté.

L'activité a néanmoins montré une forte irrégularité au cours du trimestre :

- Juillet : un mois particulièrement soutenu, avec un taux d'occupation de 85 % et la venue de plusieurs groupes (43 personnes hébergées à l'Écostation et 10 à la Base Vie).
- Août : une forte baisse de fréquentation, avec 30 personnes à l'Écostation et 3 à la Base Vie, soit une diminution de 51 % par rapport au mois précédent.
- Septembre : une nouvelle baisse, avec un taux d'occupation limité à 32 %, principalement lié à la présence de l'équipe d'éradication des rats (18 personnes à l'Écostation et 1 à la Base Vie), un niveau insuffisant pour atteindre le seuil contractuel.

Au total, le trimestre affiche un taux d'occupation moyen de 51 %, avec 3,2 programmes accueillis par jour et 9 usagers quotidiens en moyenne. L'objectif d'utilisation scientifique et éducative (15 jours par mois) n'a été atteint qu'en juillet.

Hébergement des usagers de l'Ecostation en 2025												
	Janv	Fév	Mars	T1	Avr.	Mai	Juin	T2	Juil.	Août	Sep.	T3
Jours d'ouverture de l'Ecostation	31	28	31	90	30	31	30	91	31	31	30	92
Jours de présence (manager ou usager)	31	28	31	90	30	31	30	91	31	31	30	92
Capacité mensuelle en lits	558	504	558	1,620	540	558	540	1,638	558	558	540	1656
Usagers journaliers (Ecostation)	309	172	172	653	104	137	75	316	366	192	171	729
Usagers journaliers (Base vie)	203	179	533	915	150	368	9	527	108	0	0	108
Taux d'occupation (Nb usagers / Nb lits)	92%	70%	126%	97%	47%	91%	16%	51%	85%	34%	32%	51%
Moyenne de programmes/jours	2.7	2.8	2.7	2.7	2.2	1.8	1.8	2.0	3.5	3.6	2.6	3.2
Moyenne d'utilisateurs/jours	16.52	12.54	22.74	17.42	8.47	16.29	2.80	9.26	15.29	6.19	5.70	9.10
Accord d'utilisation continue de l'Ecostation : Objectifs												
1. S'assurer que l'Ecostation est utilisée à des fins de recherche ou d'éducation au moins 15 jours par mois.												
2. S'assurer qu'un responsable, chercheur, étudiant ou toute autre personne soit physiquement présent(e) à l'Ecostation 20 jours par mois.												

Activités complémentaires et logistiques

Entretien et interventions

Les mois de juillet et d'août, plusieurs interventions ont été réalisées sur l'ensemble des infrastructures de l'Ecostation (bureau, sanitaires, labs...), afin d'accueillir les programmes de recherche et d'éducation dans des conditions favorables à leurs études. De nouveaux matelas ont remplacé les anciens pour une meilleure hygiène et le confort des usagers.

Équipements

L'Ecostation accroît son autonomie :

- 10 Beach Bikes avec cadenas à disposition des usagers,
- Machine à coudre et fournitures de couture
- Table et fer à repasser
- Fontaines à eau pour le personnel

Ces ajustements ont pour objectif de réduire les interventions externes et d'améliorer les conditions d'accueil de l'Ecostation.

Perspectives pour les mois à venir

Le dernier trimestre 2025 s'annonce très calme pour l'Écostation, avec une forte baisse d'activité par rapport aux mois précédents. Sur les 92 jours d'opération, seulement 337 nuitées sont prévues, soit une moyenne d'environ 3,7 utilisateurs par jour. Le taux d'occupation sur la période reste faible, autour de 20 %, bien en deçà des capacités d'accueil totales (1 656 lits disponibles sur le trimestre).

Cette diminution traduit l'absence de grands groupes programmés pour novembre et décembre.

D'ici la fin de l'année, nous relancerons les partenariats universitaires, en ciblant les écoles et programmes courts, et en mobilisant le réseau d'anciens pour des stages ou résidences de recherche. Nous prévoyons d'actualiser notre calendrier partagé de l'Écostation et de l'enrichir des événements coorganisés avec nos partenaires. Côté communication, nous développerons une plaquette de rentrée pour les établissements et laboratoires, ainsi qu'une version dédiée à l'Écostation. Nous travaillerons aussi à la production de contenus inspirants pour mieux valoriser l'expérience de terrain.





RECHERCHE & CONSERVATION

Programme scientifique

1

**EFFETS DE L'ÉRADICATION DES
RATS SUR LES ÉCOSYSTÈMES
TERRESTRES DE TETIAROA**

page 17

2

**ÉTUDE DE RÉFÉRENCE DES
POPULATIONS D'OISEAUX
MARINS SUR L'ATOLL DE
TETIAROA**

page 20

3

**TAUX D'UTILISATION DE L'EAU
PAR LA VÉGÉTATION DES
ATOLLS TROPICAUX**

page 22

4

**DEEP MPA (MARINE
PROTECTED AREAS)**

page 25

NEW!

5

**ETUDE DES OURSINS
DE TETIAROA**

page 27

NEW!

6

**TÉLÉDÉTECTION DE
L'HYDROLOGIE DES ATOLLS**

page 29

NEW!

7

**RESTAURATION DES OISEAUX
MARINS DE L'ATOLL DE TETIAROA
- PROGRAMME ATTRACT**

page 31

NEW!

8

COASTLINE MONITORING

page 33

1 EFFETS DE L'ÉRADICATION DES RATS SUR LES ÉCOSYSTÈMES TERRESTRES DE TETIAROA



© Simon Ducañez

Ti'ara'aunu

Collaborateurs : Lusiano et Tuterai (rangers), Tehiana et Hina (guides naturalistes), Joan (Coordinatrice des Activités Scientifiques), Della, Teora, Carlos, Maria, Mattia, Eugenia, Pasquelin, Cédric, Muriel, Carole, Haiata, Teva, Karine, Stéphane (bénévoles)

Auteurs : Joan Robson

Date du séjour : 01 au 05 septembre et 22 au 29 septembre

Nombre d'usager : 12

1 Objectifs

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de restauration de l'atoll de Tetiaroa (TARP), qui vise à protéger les oiseaux, les crabes et la flore locale en éliminant les rats introduits.

L'objectif principal de cette mission était de traiter les motu Tauvini et Ahuroa, situés à proximité de Tiaraunu, à titre préventif, et d'intervenir sur Tiaraunu, le motu où la présence de rats persiste. Elle visait également à préparer la mise en place de caméras de suivi pour vérifier l'efficacité du traitement et planifier les prochaines étapes de surveillance.

Synthèse des activités de terrain

La première mission s'est déroulée du 1er au 5 septembre 2025. Durant cette période, les motu Tauvini et Ahuroa ont été entièrement traités à titre préventif, car leur proximité avec Tiaraunu augmentait le risque de recolonisation. Une première partie de Tiaraunu a également pu être couverte. Cependant, la progression sur ce motu a été fortement ralentie par la densité de la végétation et la difficulté d'accès du terrain. Marcher dans la brousse en portant des seaux de dix à douze kilos a représenté un véritable défi physique pour les participants.

Cette première phase a mobilisé quinze personnes au total, dont douze bénévoles et quatre membres du personnel de Tetiaroa Society. Chaque binôme parcourait environ trois kilomètres de lignes par jour et distribuait les appâts tous les vingt mètres selon le protocole établi. La deuxième mission a eu lieu du 22 au 29 septembre 2025 et a permis de terminer le traitement de Tiaraunu. Treize personnes y ont participé, dont dix bénévoles et trois membres de Tetiaroa Society. En dix jours, cent soixante-sept lignes ont été traitées, couvrant les cent soixante-cinq hectares du motu, le plus grand et l'un des plus complexes de tout l'atoll.

Les lignes de travail avaient été préalablement nettoyées et marquées tous les vingt mètres. Les appâts étaient pesés puis répartis dans des seaux de dix à douze kilos. La plupart des seaux ont été déposés en début de ligne, ce qui facilitait leur accès au départ, mais obligeait souvent les équipes à transporter plusieurs seaux sur une longue distance, notamment lorsqu'une ligne comportait quatre seaux. Idéalement, il aurait fallu pouvoir déposer des seaux également vers l'intérieur du motu afin d'éviter ces portages répétés et d'économiser du temps et de l'énergie.

De plus, le nombre de seaux disponibles étant insuffisant, il a fallu les remplir et les redéployer au fur et à mesure de l'avancée des travaux, ce qui a entraîné une perte de temps et d'efficacité. Si le matériel avait été disponible en quantité suffisante dès le départ, tous les seaux auraient pu être prépositionnés sur le terrain avant le début de l'opération, ce qui aurait considérablement allégé la charge de travail. Chaque binôme balançait un kilo d'appâts à chaque point de marquage et parvenait à traiter quatre lignes par jour en moyenne.



L'équipe bénévoles en route vers le motu

1

Résultats préliminaires

Les traitements menés sur Tauvini et Ahuroa se sont déroulés de manière satisfaisante. Des caméras ont été installées après l'opération pour vérifier la présence éventuelle de rats, et aucune activité n'a été détectée sur ces deux motu.

Sur Ti'ara'aunu, le traitement a été mené à terme sur l'ensemble de la surface du motu. Les caméras de suivi n'ont pas encore été déployées, mais leur installation est fortement recommandée afin de confirmer la disparition complète des rats et d'évaluer la nécessité, ou non, d'une nouvelle opération lors de la prochaine saison sèche. L'ensemble de la mission s'est déroulé sans incident majeur, grâce à une bonne coordination entre les bénévoles et l'équipe de Tetiaroa Society.

Perspectives

Les prochaines étapes consisteront à installer les caméras de suivi sur Tiaraunu afin d'assurer un suivi précis de la situation après traitement. Cette phase est essentielle pour confirmer la disparition complète des rats et déterminer les actions à envisager par la suite.

Les scientifiques envisagent par ailleurs de désigner un site pilote supplémentaire dans le cadre du programme ATTRACT, dont l'objectif est de favoriser la recolonisation et le suivi à long terme des espèces d'oiseaux marins sur des îles libérées des espèces invasives. Deux sites pilotes sont déjà en place, mais Tiaraunu pourrait en accueillir un troisième, à condition de confirmer au préalable l'absence totale de rats sur l'île.

Un contrôle de terrain devra donc être organisé dans les prochains mois afin de confirmer l'efficacité du dernier traitement et d'évaluer la situation écologique actuelle de Tiaraunu. Aucun calendrier n'est encore défini, mais cette vérification constituera une étape clé avant de pouvoir envisager la sélection d'un site pilote sur Tiaraunu comme complément aux deux sites déjà intégrés au programme ATTRACT.

En savoir plus sur ce projet



Equipe bénévole sur le motu Ti'ara'aunu



Bénévoles, guides, manager, rangers qui ont participé à la mission d'éradication des rats

2 EFFETS DE L'ÉRADICATION DES ESPÈCES INTRODUITES SUR LES ÉCOSYSTÈMES DE TETIAROA



© Simon Ducatez & Jayna DeVore,
UMR SECOPOL

Collaborateurs : Jayna DeVore, research engineer, UPF (UMR SECOPOL, Tahiti)
Simon Ducatez, IRD (UMR SECOPOL, Tahiti), Hadjadje Léo (étudiant Master 2, Université de Montpellier, SECOPOL)

Affiliation : Tetiaroa Society, Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Auteur : DeVore Jayna & Ducatez Simon

Date du séjour : 07 au 28 juillet et 20 au 28 août 2025

Nombre d'usager : 3

Objectifs

Ce projet vise à comprendre comment la présence des rats, des fourmis folles jaunes (*Anoplolepis gracilipes*) et des cocotiers influence la dynamique des écosystèmes terrestres de Tetiaroa, en particulier à travers leurs effets sur les crabes terrestres, les oiseaux marins et l'équilibre global des motu. Les chercheurs s'intéressent aux interactions écologiques complexes entre ces composantes : le rôle des oiseaux marins dans l'enrichissement en azote des sols selon les saisons et les emplacements, les fonctions écologiques assurées par les crabes terrestres dans la décomposition de la litière ou la dispersion des graines, et la manière dont ces équilibres se modifient après l'élimination des espèces envahissantes.

L'objectif principal est d'évaluer, à moyen et long terme, si l'éradication des rats permet une recolonisation naturelle par les oiseaux marins et une reprise des rôles écologiques essentiels par les crabes terrestres. Ce suivi doit aussi permettre de mieux comprendre comment ces deux groupes contribuent ensemble au fonctionnement et à la résilience des écosystèmes insulaires.

Synthèse des activités de terrain

Deux missions principales ont été réalisées en juillet et fin août 2025, réunissant trois chercheurs sur le terrain. Ces campagnes avaient pour but d'assurer le suivi post-éradication des crabes, des oiseaux marins et de la végétation sur plusieurs motu de l'atoll.

En juillet, l'équipe a mené des sessions de capture-marquage-recapture de crabes sur six plages, afin d'estimer la taille des populations et d'analyser la morphologie des différentes espèces. Ces suivis, initiés avant l'éradication de 2022, permettent aujourd'hui de mesurer les changements observés depuis la disparition des rats, notamment chez les crabes fantômes. Parallèlement, la végétation a été caractérisée le long de 25 kilomètres de transects côtiers utilisés depuis 2021 pour le suivi des oiseaux marins. Les chercheurs ont également procédé à l'entretien des pièges photos — remplacement des piles et cartes SD — destinés au suivi de la reproduction des principales espèces d'oiseaux marins, parmi lesquelles les fous à pied rouge, frégates ariel et du Pacifique, sternes à dos gris, noddis bruns, sternes fuligineuses, fous masqués et sternes huppées. Des pièges photos ont aussi été installés sur les plages échantillonnées, et des enregistrements acoustiques ont été réalisés pour deux espèces de crabes fantômes.

Lors de la mission de fin août, la caractérisation de la végétation a été complétée sur les dix derniers kilomètres de transects côtiers. Les chercheurs ont récupéré les pièges photos installés en juillet et poursuivi le suivi des nids de fous bruns, en collaboration avec l'équipe de B. Gardner et S. Converse de l'Université de Washington. Des sites ont été sélectionnés pour le programme ATTRACT, et plusieurs sessions nocturnes de capture ont permis de documenter la morphologie des crabes fantômes sur deux plages, dont une à Tiaaunu, afin d'élargir la base comparative des données. Ces observations complètent un ensemble cohérent de suivis écologiques destinés à mesurer la réponse rapide de la faune terrestre à la disparition des prédateurs introduits.



Marquage de terrain pour capture de crabe

Résultats préliminaires

Les premiers résultats confirment une évolution très positive des communautés terrestres sur les motu débarrassés des rats. La diversité et l'abondance des crabes ont fortement augmenté, en particulier sur les îlots où les rats noirs étaient autrefois présents. Cette recolonisation rapide illustre le rôle central des crabes dans la remise en état des sols et la reprise des cycles écologiques naturels.

Chez les oiseaux marins, plusieurs signaux encourageants ont été observés. Un couple de fous masqués s'est à nouveau reproduit avec succès, et le poussin observé en août était en bonne santé et sur le point de prendre son envol. Ce succès reproducteur témoigne d'un retour progressif des conditions favorables à la nidification et conforte l'idée que la restauration des écosystèmes terrestres bénéficie directement aux espèces marines qui en dépendent. Ces résultats préliminaires suggèrent que l'éradication des rats sur Tetiaroa a déjà permis une redynamisation significative des réseaux écologiques terrestres, et qu'un suivi prolongé permettra de mieux quantifier l'ampleur et la stabilité de ces changements.

Perspectives

Le travail se poursuit avec plusieurs axes de recherche complémentaires. Le suivi du succès reproducteur des oiseaux marins continuera grâce au réseau de pièges-photos déployé sur les colonies. En parallèle, la thèse de Michaël, en cours dans le cadre du projet, s'intéresse au fonctionnement des interactions écologiques post-éradication : floraison du tahinu, dispersion des feuilles par les crabes et caractérisation des réseaux plantes-pollinisateurs.

Une nouvelle mission est prévue fin octobre 2025, principalement pour accueillir deux équipes de journalistes souhaitant documenter les effets écologiques de la restauration de Tetiaroa. Cette mission sera aussi l'occasion de vérifier et remplacer les cartes SD et les piles des caméras automatiques installées sur les colonies d'oiseaux marins. L'ensemble de ces travaux s'inscrit dans la continuité du programme à long terme visant à suivre la trajectoire écologique des motu et à mieux comprendre les processus de résilience des écosystèmes insulaires après l'éradication d'espèces envahissantes.

En savoir plus sur ce projet



© Simon Ducatez & Jayna DeVore, UMR SECOPOL

Marquage de terrain pour capture de crabe

3 TAUX D'UTILISATION DE L'EAU PAR LA VÉGÉTATION DES ATOLLS TROPICAUX

Collaborateurs : BURNETT Michael Doctoral Candidate, YOUNG Hillary, CAYLOR Kelly, ANDEREGG Leander

Affiliation : Université de Californie Santa Barbara

Auteur : Michael Burnett

Date du séjour : 9 au 23 juillet 2025

Nombre d'usager : 6



© Mr. Michael Burnett, 2025, University of California Santa Barbara

3 Objectifs

En savoir plus sur ce projet

Ce projet, conduit par Michael Burnett, doctorant à l'Université de Californie à Santa Barbara (UCSB), avec la participation de Hillary Young, Kelly Caylor et Leander Anderegg, cherche à comprendre comment les différentes espèces d'arbres présentes sur l'atoll de Tetiaroa utilisent les ressources en eau souterraine. L'étude porte notamment sur le cocotier / ha'ari (Cocos nucifera), le puatea ou arbre à choux (Pisonia grandis), le tahinu ou héliotrope arborescent (Heliotropium arboreum), le fara (Pandanus tectorius) et le naupata (Scaevola taccada), avec pour objectif de quantifier leur consommation d'eau et d'analyser les interactions entre la végétation, la profondeur de la nappe phréatique et la salinité. En cherchant à mieux comprendre les mécanismes d'adaptation de ces espèces, le projet contribue à l'évaluation de la résilience des écosystèmes des atolls tropicaux face aux pressions climatiques et à la variation des ressources hydriques. Le programme, mené de janvier 2024 à juillet 2025, s'inscrit dans le cadre d'un partenariat scientifique entre l'Université de Californie à Santa Barbara (UCSB) et Tetiaroa Society.

Synthèse des activités de terrain

La dernière mission s'est tenue en juillet 2025 avec cinq membres de l'équipe : Michael Burnett, Rebecca Sandoval, Nell Thompson, Marlys Kutach et Kimberly Wong. L'objectif principal était de récupérer les soixante-dix capteurs de flux de sève installés sur Reiono, Tahuna Iti et Tiaraunu, puis de télécharger toutes les données collectées depuis le début de l'étude. L'équipe a aussi mené environ quatre-vingts relevés géophysiques sur Onetahi, Tiaraunu, Reiono, Tahuna Iti, Rimatuu et Hiraanae, afin de mesurer la profondeur des nappes d'eau douce et d'eau salée grâce à une méthode d'induction électromagnétique. À chaque site, ces mesures ont été complétées par un relevé de la végétation pour relier les observations hydrologiques aux conditions écologiques locales. Au cours de cette mission, les chercheurs ont également exploré plusieurs zones basses et humides de Reiono, souvent évitées lors des précédentes visites. Ces secteurs, très fréquentés par les crabes terrestres, se distinguent par une forte densité de cocotiers, ce qui laisse penser que cette espèce s'adapte particulièrement bien aux sols gorgés d'eau.



© Mr. Michael Burnett, 2025, University of California Santa Barbara

Impacts et résultats préliminaires

L'analyse des données est encore en cours, mais certaines observations de terrain se révèlent déjà intéressantes. Les zones humides observées sur Reiono semblent favoriser la croissance des cocotiers, qui apparaissent mieux adaptés aux sols saturés en eau que les Pisonia. Ces cocoteraies pourraient également bénéficier d'une certaine protection contre les tempêtes, la topographie plus basse semblant atténuer l'impact du vent et des vagues. Ces constats ouvrent la voie à une meilleure compréhension des relations entre les caractéristiques physiques du sol, la salinité et la distribution des espèces végétales sur l'atoll. Les premières analyses devraient permettre de quantifier précisément la consommation d'eau par espèce et de relier ces valeurs aux conditions locales observées sur chaque motu.

Perspectives

Dans la prochaine phase du projet, l'équipe concentrera ses efforts sur le traitement et l'interprétation des données recueillies afin d'estimer les taux d'utilisation d'eau propres à chaque espèce et d'identifier les facteurs qui influencent ces variations. Les résultats seront intégrés dans une approche comparative plus large portant sur d'autres systèmes insulaires du Pacifique, dans le but de mieux cerner les stratégies d'adaptation des plantes aux environnements à faible disponibilité en eau douce. À ce stade, aucun retour sur Tetiaroa n'est prévu à court terme, mais un nouveau séjour de terrain est envisagé ultérieurement pour valider les conclusions et renforcer la collaboration scientifique entre UCSB et Tetiaroa Society.

4

DEEP MPA (MARINE PROTECTED AREAS)



Collaborateurs : CLAUDET Joachim, Directeur de recherche CNRS, SIU Gilles et PLANTARD Patrick .

Auteur : SIU Gilles

Date du séjour : 28 juillet au 8 août 2025

Nombre d'usager : 2

© CNRS

4

Objectifs

L'objectif de ce projet est d'explorer et de documenter la biodiversité des récifs profonds de Tetiaroa afin de mieux comprendre leur rôle écologique, comparer leur état avec les zones peu profondes et poser les bases d'un suivi à long terme dans les aires marines protégées de Polynésie.

Synthèse des activités de terrain

Pendant une douzaine de jours, Patrick Plantard et Gilles Siu ont mené une série de plongées profondes autour de Tetiaroa. Les immersions, réalisées avec des recycleurs et des mélanges gazeux spéciaux, ont permis d'atteindre des profondeurs allant jusqu'à 80 mètres. À chaque plongée, l'un des chercheurs effectuait les comptages de poissons tandis que l'autre photographiait le milieu et le substrat pour documenter les espèces et leurs habitats. Le même protocole était répété à 10 mètres de profondeur afin de comparer la composition des communautés entre les zones peu profondes et les zones plus profondes. Ces opérations, exigeantes sur le plan logistique et technique, se déroulaient à partir du bateau de Tetiaroa Society, avec le soutien du ranger Tuterai, qui a assuré la sécurité et l'organisation sur le terrain avec beaucoup d'efficacité. Une des sorties a également été réalisée avec TMT, permettant un appui supplémentaire pour la logistique et la coordination en mer.

Impacts et résultats préliminaires

Les premières observations confirment la richesse des récifs profonds de Tetiaroa. L'équipe a recensé environ 226 espèces et près de 23 700 individus, ce qui témoigne d'une biomasse importante et d'une bonne santé des populations, notamment pour les espèces commerciales, souvent observées en grand nombre et de belle taille. Ces données seront comparées à celles collectées sur d'autres sites, notamment à Moorea et Tahiti, afin de mieux comprendre les différences liées au statut de protection. Les plongées ont aussi permis d'enrichir la connaissance scientifique sur plusieurs espèces, certaines photos venant modifier les profondeurs minimales ou maximales connues pour leur présence. Une image prise à Tetiaroa sera d'ailleurs publiée dans la nouvelle édition du livre des poissons de Polynésie, représentant un juvénile de *Gracilla albomarginata*. Et même si les baleines ne faisaient pas partie du protocole, leur chant omniprésent pendant une plongée a marqué les chercheurs, qui ont eu l'impression qu'une d'entre elles nageait tout près d'eux.



© CNRS

Perspectives

La prochaine étape du projet sera de reproduire ce travail sur l'île sœur de Moorea, au sein de l'aire marine protégée de Tiahura, afin de comparer les résultats entre différents sites. À plus long terme, l'équipe souhaite transformer cette première exploration en un suivi régulier des récifs profonds, pour mieux comprendre l'évolution des écosystèmes marins dans les aires protégées de Polynésie. Selon les résultats et les financements à venir, les chercheurs espèrent pouvoir revenir à Tetiaroa pour poursuivre ce travail et consolider cette première série de données particulièrement prometteuse.

[En savoir plus sur ce projet](#)

5 ETUDE DES OURSINS DE TETIAROA



© Adelaide Dahl, University of California, Santa Barbara, July 2025

Collaborateurs : DAHL Adélaïde, YOUNG Hillary, BRAMAN Charlie, MENN Finnegan

Affiliation : UCSB, Tetiaroa Society, UC Gump Station, Virgin Island Environmental Resource Station

Auteur : DAHL Adélaïde

Date du séjour : 07 au 14 juillet 2025

Nombre d'usager : 3

5

Objectifs

Ce projet s'intéresse au rôle écologique des oursins sur les récifs coralliens de Tetiaroa. Les récifs sont des écosystèmes essentiels pour la biodiversité marine et la protection des côtes, mais ils subissent de profondes transformations sous l'effet du changement climatique et de la dégradation des habitats. Dans les zones où les poissons herbivores ont diminué, les oursins, en particulier ceux du genre *Echinometra*, peuvent partiellement remplacer leur rôle en empêchant la prolifération des algues. Toutefois, lorsqu'ils deviennent trop nombreux, ils risquent d'endommager la structure du récif et de fragiliser son équilibre. L'objectif de cette étude est donc d'évaluer la densité et la répartition de ces oursins à Tetiaroa, de mieux comprendre leurs interactions avec les jeunes coraux et d'établir une base de comparaison avec d'autres récifs du Pacifique, notamment ceux de Moorea et de Tahiti.

Synthèse des activités de terrain

Une première mission de recherche a eu lieu en juillet 2025, menée par Charlie Braman, Abigail Youngblood et Finnegan Menn. L'équipe a parcouru plusieurs zones du lagon et des pentes externes de l'atoll afin de recenser les populations d'oursins *Echinometra*, d'observer la présence et la santé des jeunes colonies coralliennes et d'examiner le régime alimentaire des oursins. Ces observations ont permis d'établir un premier état des lieux des relations entre ces organismes et les récifs de Tetiaroa.

Impacts et résultats préliminaires

Les premières analyses montrent que Tetiaroa abrite une population d'oursins relativement faible comparée à celles de Moorea et de Tahiti. Cette différence pourrait s'expliquer par une plus forte pression exercée par les poissons prédateurs ou par un impact humain moindre sur l'atoll. Les chercheurs ont également noté que les petits coraux étaient peu nombreux dans le lagon, ce qui pose la question de leur origine et de leur recrutement. Malgré cela, le lagon de Tetiaroa se distingue par la taille et la vitalité exceptionnelles de ses formations coralliennes, qui semblent prospérer même dans des eaux chaudes et peu profondes.

En savoir plus sur ce projet



© Adelaide Dahl, University of California, Santa Barbara, July 2025



Perspectives

La suite du projet consistera à approfondir la comparaison entre Tetiaroa et d'autres îles de l'Indo-Pacifique afin d'identifier les facteurs naturels et humains qui influencent les populations d'oursins. Les chercheurs souhaitent aussi mieux comprendre les liens entre la densité des oursins et la santé générale des récifs coralliens. Un retour à Tetiaroa est envisagé à l'été 2026, sous réserve de financement, pour explorer plus en détail la distribution des jeunes coraux dans le lagon et étudier leur croissance. Les résultats seront présentés lors de plusieurs conférences internationales, notamment à San Diego, Glasgow et Auckland, afin de partager plus largement les enseignements tirés de cette recherche.

6 TÉLÉDÉTECTION DE L'HYDROLOGIE DES ATOLLS

Collaborateurs : MORGAN Bryn, CAYLOR Kelly

Affiliation : UCSB, Tetiaroa Society, UC Gump Station, Virgin Island Environmental Resource Station

Auteur : Joan Robson

Date du séjour : 09 au 23 juillet 2025

Nombre d'usager : 2



Installation de la mise en vol de drone

Objectifs

Ce nouveau programme conduit par Bryn Morgan, chercheuse affiliée à l'Université de Californie à Santa Barbara et au Massachusetts Institute of Technology, vise à tester deux technologies de télédétection pour mieux comprendre le fonctionnement de l'eau douce sur les atolls. L'étude cherche à mesurer l'évapotranspiration, le volume de la lentille d'eau souterraine et les taux de recharge de cette ressource fragile à Tetiaroa. Pour y parvenir, l'équipe a recours à un drone capable de capter simultanément des données thermiques et météorologiques, ainsi qu'à un appareil d'induction électromagnétique (ABEM GroundTEM) utilisé pour sonder la lentille d'eau douce depuis la surface, sans forage ni perturbation du sol. L'hypothèse principale est que les forêts composées uniquement de cocotiers entraînent une évapotranspiration plus forte et une recharge moindre que les forêts indigènes à feuilles larges.

Synthèse des activités de terrain

La première mission s'est déroulée du 9 au 23 juillet 2025 sur l'atoll de Tetiaroa. L'équipe a mené ses travaux sur plusieurs motu, notamment Reiono, Tiaraunu et Tahuna Iti, avec des prospections complémentaires prévues sur Ahuroa, Tauvini, Hiraanae, Horoatera, Rimatuu, Aie et Honuea. Les chercheurs ont combiné des vols de drone permettant d'obtenir des images thermiques et multispectrales de la canopée et de l'atmosphère avec des mesures géophysiques au sol à l'aide de l'appareil EMI. Ces opérations visent à relier les flux d'eau mesurés à la morphologie des îles et aux types de végétation, en s'appuyant sur les données existantes de capteurs de flux de sève installés par Michael Burnett.

Impacts et résultats préliminaires

Aucun rapport complet n'a encore été transmis. La mission de juillet 2025 constituait une première phase de test destinée à valider sur le terrain la faisabilité des méthodes de télédétection appliquées à l'hydrologie des atolls. L'équipe a souligné l'excellente organisation logistique mise en place à Tetiaroa et a indiqué son intention de poursuivre le programme, avec un probable retour en 2026.

En savoir plus sur ce projet



Mise en vol de drone pour images thermiques et multispectrales de la canopée



Perspectives

Ce programme, encore à ses débuts, ouvre la voie à une nouvelle approche de la surveillance des ressources en eau douce dans les milieux insulaires. Les données collectées sur Tetiaroa devraient permettre de modéliser la dynamique de la lentille d'eau douce et d'évaluer l'impact du changement climatique sur sa recharge. À terme, ces méthodes pourraient être reproduites sur d'autres atolls du Pacifique, offrant ainsi un outil précieux pour la gestion durable des aquifères et la planification environnementale.

7 RESTAURATION DES OISEAUX MARINS DE L'ATOLL DE TETIAROA - PROGRAMME ATTRACT

Collaborateurs : Jayna DeVore, ingénieure de recherche, UPF (UMR SECOPOL, Tahiti), Simon Ducatez, IRD (UMR SECOPOL, Tahiti), Solène Fabre, coordinatrice du programme sur Tetiaroa, SABINE Dana, The Nature Conservancy

Affiliation : BestLife2030, The Nature Conservancy, Tetiaroa Society

Auteur : FABRE Solène

Date du séjour : 13 au 20 juillet et 26 août au 1er septembre 2025

Nombre d'usager : 2



Installation complète du système sonores et niches à oiseaux

7

Objectifs

En savoir plus sur ce projet 

Le projet ATTRACT, pour Tetiaroa Atoll Seabird Restoration, constitue une étape majeure du programme de restauration écologique de l'atoll. Conduit par la Tetiaroa Society avec le soutien de The Nature Conservancy et du programme européen BestLife2030, il vise à favoriser le retour et la recolonisation des oiseaux marins sur les motu où les espèces exotiques envahissantes ont été éliminées. Ces oiseaux jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des écosystèmes insulaires, notamment par l'apport de nutriments et la régénération de la végétation côtière. En combinant techniques d'attraction sociale et restauration d'habitat, le projet cherche à accélérer le rétablissement de ces communautés d'oiseaux et des services écologiques qu'elles assurent.

Synthèse des activités de terrain

Une première mission, menée en juillet 2025, a permis de préparer les installations techniques nécessaires à la mise en œuvre du dispositif d'attraction. Solène Fabre et Dana ont conçu et assemblé sur place les supports destinés aux panneaux solaires, les tables pour les haut-parleurs et les systèmes sonores, tout en explorant certains motu afin d'identifier les sites les plus adaptés à l'installation du matériel et à la diffusion des sons.

Lors de la mission d'août 2025, l'équipe a procédé à l'installation complète des systèmes sonores et des silhouettes d'oiseaux servant d'appâts visuels sur deux sites pilotes. Le matériel a été transporté et monté sur le terrain, les tests acoustiques réalisés, et des caméras de suivi photo ont été mises en place pour documenter la fréquentation des sites. Cette mission a également coïncidé avec la visite d'une délégation de l'Union européenne, venue observer les avancées concrètes de ce projet exemplaire pour la conservation insulaire.

Impacts et résultats préliminaires

Après un mois de fonctionnement, les systèmes acoustiques et visuels se montrent fiables et adaptés aux conditions de l'atoll. Les premières observations ne signalent pas encore de colonisation active, mais les équipes attendent les données issues des caméras pour confirmer les premières visites potentielles. Cette mise en place constitue une étape fondatrice : c'est la première application à Tetiaroa d'une technique d'attraction sociale déjà éprouvée ailleurs dans le Pacifique, notamment à Hawaï et en Nouvelle-Zélande, et récemment introduite en Polynésie française par la SOP Manu.



Silhouettes d'oiseaux servant d'appâts visuels



Visite de la commission européenne

Perspectives

Les prochaines missions viseront à analyser les enregistrements photographiques pour évaluer la fréquentation des sites et à ajuster les dispositifs si nécessaire. L'équipe prévoit de revenir sur Tetiaroa à la fin du mois d'octobre 2025 pour vérifier le bon fonctionnement du matériel et présenter le projet dans le cadre des activités de communication scientifique et de sensibilisation. À plus long terme, ATTRACT a vocation à être étendu à d'autres motu à mesure que leur restauration écologique progresse, et à servir de modèle pour d'autres îles de Polynésie désireuses de rétablir leurs populations d'oiseaux marins.

8 COASTLINE MONITORING

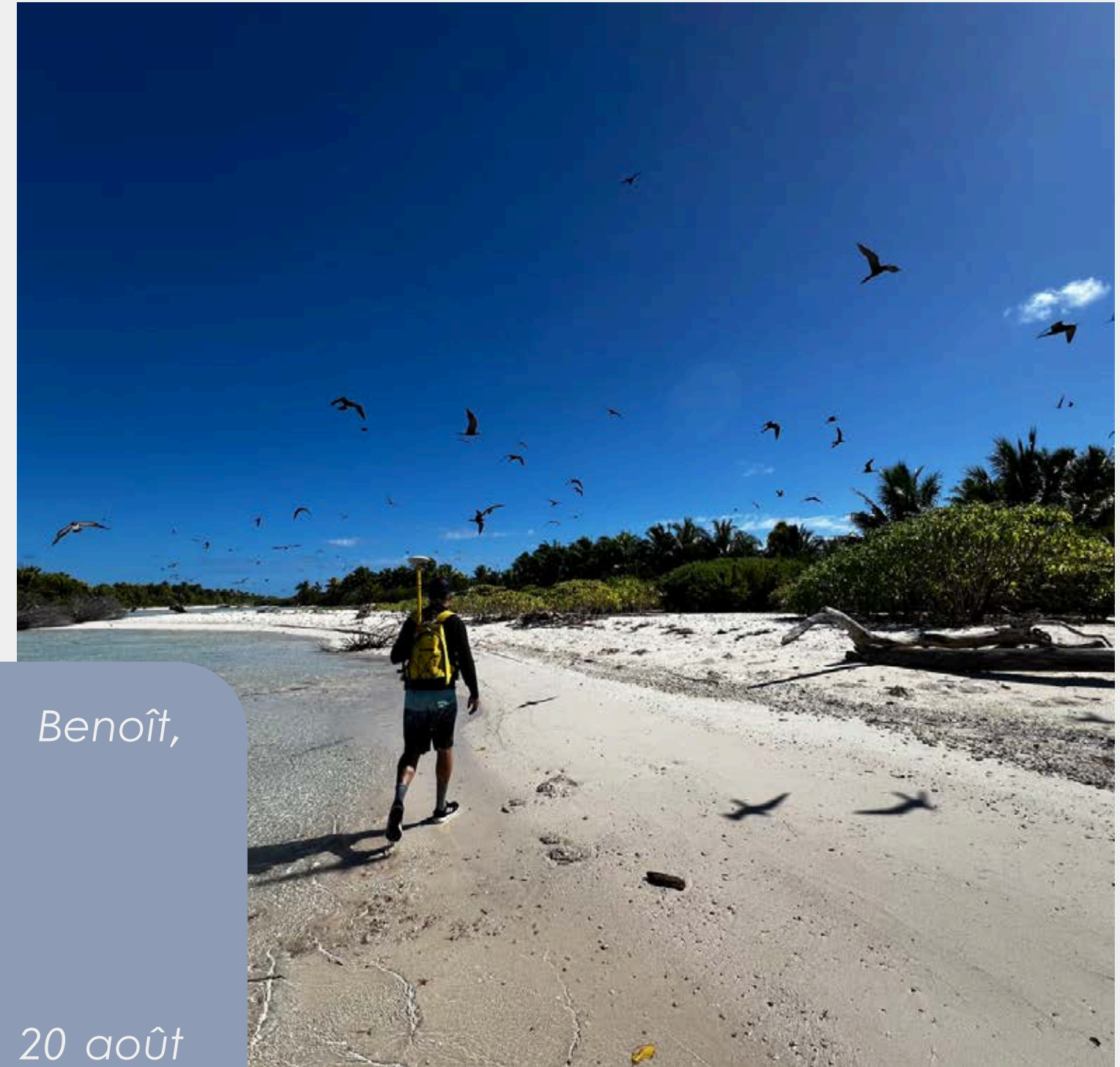
Collaborateurs : CARIOU Corentin, Van Oord et STOLL Benoît,
Université de la Polynésie française

Affiliation : Van Oord, Université de la Polynésie française

Auteur : CARIOU Corentin et STOLL Benoît

Date du séjour : 25 juillet au 25 août 2025 (Corentin) - 18 au 20 août
(Benoît)

Nombre d'usager : 2



© Tetiaroa Society, Van Oord, Corentin

8

Objectifs

Le programme Coastline Monitoring assure le suivi topographique et océanographique de l'atoll de Tetiaroa. Il constitue un programme de long terme visant à documenter l'évolution physique du littoral et à surveiller les dynamiques côtières de l'atoll. Les travaux conduits en 2021 par Marijn Van der Helm, puis la mission de 2025, s'inscrivent dans la poursuite et la consolidation de ce suivi.

Le programme repose sur la remise en service et la modernisation des instruments de mesure installés par Van Oord et confiés à la Tetiaroa Society : le marégraphe, la base GNSS et le drone multispectral. Son objectif général est de garantir la précision géoréférentielle des relevés, de suivre l'évolution du niveau marin et du trait de côte, et d'identifier les zones vulnérables, notamment les sites de ponte de tortues exposés à l'érosion ou à la montée des eaux.

Synthèse des activités de terrain

La mission conduite entre juillet et août 2025 s'est déroulée sur plusieurs motu : Onetahi, Tahuna Rahi, Tahuna Iti, Honuea et Aie. Corentin Cariou a assuré la réinstallation et la configuration complètes du marégraphe et de la base GNSS, ainsi que la mise en service du drone DJI Phantom 4. Le marégraphe, désormais pleinement fonctionnel, enregistre à nouveau les variations du niveau de la mer. Un plan d'entretien a été défini et validé avec la Tetiaroa Society pour garantir la continuité des données.

La base GNSS, replacée dans la salle de contrôle du bâtiment EDT, permet d'effectuer des relevés topographiques de haute précision. Des tests de recalage réalisés à l'aide d'une base mobile sur le benchmark du SWAC ont confirmé la qualité des mesures, malgré une mémoire interne limitée.

Invité par la Tetiaroa Society, le Dr Benoît Stoll a participé à la mission pour vérifier la fiabilité des relevés et recommander des ajustements techniques. Il a notamment suggéré de connecter la base GNSS au réseau internet du village pour permettre la sauvegarde automatique des données sur le serveur FTP de Van Oord, ainsi que sa future intégration au réseau de bases territoriales géré par la DAF TOPO. Il a également recommandé la construction d'un abri en bois pour protéger le boîtier GNSS de la chaleur.

Les vols de drone réalisés sur Aie, Tahuna Rahi, Tahuna Iti et Honuea ont permis de collecter des données multispectrales de grande qualité, qui seront comparées aux images satellites Pléiades et Pléiades Néo pour évaluer leur potentiel dans le suivi de l'érosion et de la végétation côtière.



© Tetiaroa Society, Van Oord, Corentin

8

Résultats préliminaires

Les premières vérifications montrent que le marégraphe et la base GNSS sont désormais pleinement opérationnels et fournissent des données fiables. Les relevés topographiques présentent une précision suffisante pour le suivi du littoral, et les images de drone confirment la possibilité de combiner relevés aériens et mesures au sol pour une cartographie fine des zones côtières. Les relevés effectués sur les différents motu montrent déjà des variations de structure littorale intéressantes, notamment dans les zones les plus exposées aux dynamiques marines. Ces premières observations confirment le fort potentiel d'un suivi régulier de l'érosion et de la végétation à l'échelle de l'atoll.

Perspectives

Les prochaines étapes du programme consistent à consolider le réseau d'observation déjà en place.

Elles incluent la connexion de la base GNSS au serveur FTP de Van Oord, la mise en œuvre rigoureuse du plan de maintenance du marégraphe, ainsi que la formation de plusieurs membres de la Tetiaroa Society au pilotage de drones.

Ces actions permettront d'assurer la continuité du suivi topographique et de renforcer les compétences locales, afin d'accompagner efficacement les futures missions scientifiques.

Une attention particulière sera également portée à la sauvegarde automatique des données et à leur intégration future dans le réseau polynésien des bases GNSS et marégraphe.

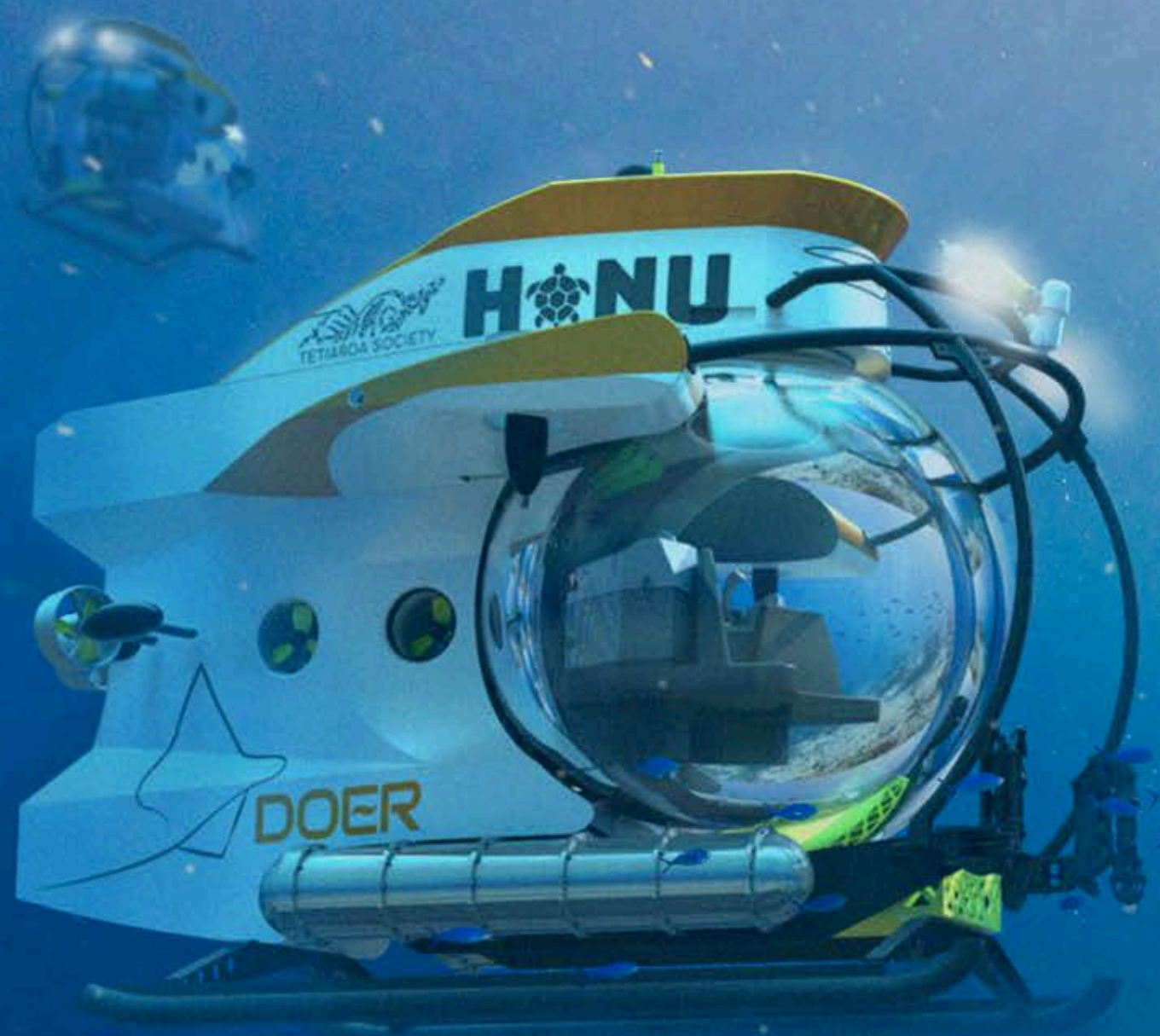
La mission, conduite entre le 25 juillet et le 20 août 2025 par Corentin Cariou et le Dr Benoît Stoll, en partenariat avec la Tetiaroa Society, Van Oord et l'Université de la Polynésie française, a permis de rétablir un dispositif d'observation fiable et pérenne, essentiel au suivi à long terme des transformations physiques et écologiques de l'atoll de Tetiaroa.

[En savoir plus sur ce projet](#)

© Simon Ducafé



© Tetiaroa Society, Van Oord, Corentin



PROJET HONU SUBS

Programme scientifique

Objectifs

En savoir plus sur ce projet 

Le projet Honu vise à développer et opérer des submersibles doublement classifiés comme véhicules de recherche et récréatifs, destinés à explorer les grandes profondeurs de manière scientifique, éducative et accessible. Ces submersibles, basés sur le navire de recherche Taurima Moana, auront pour mission de collecter des données, effectuer des prélèvements, et permettre une meilleure compréhension des écosystèmes sous-marins profonds en Polynésie française et au-delà.

Les avancées du projet

Suite à la signature du contrat avec l'American Bureau of Shipping (ABS), les submersibles HONU sont officiellement en cours de certification en tant que véhicules de recherche et récréatifs. La conception est presque finalisée, seuls quelques ajustements techniques restent à faire (notamment sur les pods de batteries, désormais fournis par un fabricant américain).

Construction en cours chez DOER Marine

- Réception des matériaux et démarrage de la découpe et de l'usinage en interne
- Envoi d'échantillons à ABS pour validation
- Commandes d'équipements clés, dont :
 - Caméra sous-marine Mini Zeus 4K
 - Hydrophone Ocean Sonics icListen HF
 - Système USBL EvoLogics S2C R 18/34
 - Centrale Sonardyne SPRINT-Nav Mini
 - Sonar Tritech Gemini 1200id



Formation des futurs opérateurs

Curaçao, janvier 2026 : 1ère phase de formation

Un groupe de 6 à 7 personnes suivra un programme intensif de 2 semaines à Substation Curaçao. Au programme :

- pilotage de submersibles,
- communication entre la surface et le sub,
- gestion des opérations pré/post-plongée.

2e phase : formation pratique avec les HONU

Dès la livraison des submersibles, une formation de 2 mois est prévue en Californie :

- sessions à terre,
- tests en eaux peu profondes,
- puis plongées à profondeur réelle.



© Doer Marine

Taurima Moana et infrastructures en cours d'aménagement

En savoir plus sur ce projet



Le Taurima Moana a franchi une étape importante : la coque a été retournée au chantier naval de Taravao pour débiter les aménagements intérieurs. Les discussions se poursuivent avec DOER et les partenaires scientifiques pour valider l'équipement du laboratoire humide, destiné à l'analyse des échantillons collectés en mer.

Préparation des installations à terre

Tetiaroa Society travaille également sur les infrastructures de stockage et maintenance des submersibles : sélection en cours du matériel (compresseurs, stations de charge, outillage, etc.).

Nouvelles collaborations scientifiques

Un nouveau partenariat avec le **Scottish Association for Marine Science**.

Une lettre d'intention a été signée avec le Dr Andrew Sweetman, pour le projet Seamount Crust Oxygen Research, axé sur l'exploration des monts sous-marins.

Contact établi avec l'Ocean Exploration Trust

Une réunion introductive a eu lieu avec l'Ocean Exploration Trust, qui opère le navire Nautilus. L'objectif : étudier une future mission conjointe en Polynésie française, mêlant :

- cartographie et exploration sous-marine,
- sensibilisation et médiation scientifique auprès des communautés locales.

Perspectives

Prochaines étapes : Les pénétrateurs (câbles, tuyaux, accès) doivent encore être intégrés à la coque avant les tests de pression. Objectif : fin de construction au printemps 2026, tests en mer prévus dès juin. Poursuite de l'aménagement intérieur du navire Taurima Moana, dont le laboratoire humide en janvier 2026. Été 2026 : phase de formation avancée en Californie pour les équipes opérationnelles.



© Doer Marine



© Doer Marine





EDUCATION & CULTURE

*Programme pédagogique et
culturel*



1 CALIFORNIA POLYTECHNIC



Auteur : Vaitea IZAL – Ecostation Manager

Date du séjour : Du 30 juin au 07 juillet

Nombre d'accompagnateurs : 2

Nombre d'étudiants/élèves : 16

1 Contexte et objectifs

L'étude de cette classe universitaire porte majoritairement sur l'acidification des eaux marines et plus globalement leurs compositions chimiques.

Après une éradication massive des rats sur les motu et les populations de crabes et d'oiseaux marins en augmentation, l'opportunité de prélever de nouvelles données pour les comparer aux précédentes était à saisir.

Apprentissage par l'expérience :

Les élèves présents ont pu mettre en pratique les connaissances acquises.

En plus de le faire avec passion, ils ont eu le privilège de pratiquer dans un écosystème au plus proche possible de son état naturel. Cette expérience efficace leur a laissé un souvenir d'autant plus mémorable.

Culture, environnement et engagement

Professeurs et élèves étaient très impliqués dans leurs études et malgré cela, certains ont trouvé le temps de discuter avec guides et autres membres du personnel de TS.

Leurs questions sont précises lorsqu'ils cherchent à comprendre où ils sont, quelles sont les mythes associés à ces lieux et d'autres sujets témoignant de leur curiosité et intérêt à l'égard de notre culture.





DEVENEZ UN GARDIEN DE TETIAROA

EN SOUTENANT L'ASSOCIATION



Ce trimestre aura été marqué par des changements structurants et des avancées tangibles, tant dans les orientations de gouvernance que dans la mise en œuvre des projets sur le terrain.

Avec l'arrivée de notre nouvelle CEO, l'accueil du Board et le franchissement de seuils symboliques comme le traitement de l'ensemble des motus contre les rats, Tetiaroa Society entre dans une nouvelle phase : plus structurée, plus ambitieuse, mais toujours profondément enracinée dans l'action concrète.

Les chantiers en cours, qu'ils soient scientifiques, pédagogiques ou logistiques, dessinent les conditions d'un avenir durable sur l'atoll. Chaque programme, chaque mission, chaque échange continue de renforcer le lien entre la recherche, la préservation et le partage des connaissances.

Merci à celles et ceux qui contribuent à faire vivre cette vision : partenaires, volontaires, équipes, mécènes et amis de Tetiaroa. Ensemble, nous construisons bien plus qu'un projet de conservation : un écosystème d'espoir, d'apprentissage et d'impact.

**MERCI POUR VOTRE CONFIANCE
ET VOTRE SOUTIEN À NOS MISSIONS**

UN DERNIER MOT DE NOTRE CEO

« Depuis mon arrivée à Tetiaroa Society ce trimestre, j'ai pu constater la force extraordinaire de ce lieu qui inspire la conservation, la protection et un véritable changement.

Alors que nous entrons dans une nouvelle phase, je m'engage à bâtir sur les bases solides posées par notre équipe, notre conseil et notre communauté. Ensemble, nous continuerons à démontrer que les petites îles peuvent porter de grandes solutions pour l'avenir de nos océans.

La dynamique est bien là. L'impact s'amplifie. Et le futur que nous construisons ensemble n'a jamais été aussi clair. »

Tj Tate, CEO, Tetiaroa Society





MĀURUURU



TETIAROA SOCIETY